

Billet de Ronceval : le chien et la pilule...!

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le chien et la pilule... !

André, celui de la Côte verte, se tient un cousin par Lausanne : Agénor, qu'on lui dit !

Bien joli homme, beau devant, vieux garçon bien propre. Hélas ! il jouit d'une mauvaise santé et, quand il vient dire un petit bonjour, on se dit que c'est la dernière fois qu'on le voit.

L'autre dimanche, ils ont été dans les transes. Agénor était en visite et, pour qu'il jouisse du bon air, il avait amené son chien. Il y a des toutous qui savent vivre, mais celui-là a mené un détertin de telle sorte que tout le quartier en tremblait. Il s'est lancé sur les chats, sur les poules, sur son ombre, et ça tchurlait, ça sautait, ça ressautait, et avec des cris, des râles, des... ouah ! épouvantables !

Le dîner venu, ça été le moment des pilules ! En premier, il a pris un petit grain de rien du tout : c'est pour disposer l'estomac à commencer à se préparer, qu'ils disent ! Après la soupe, Agénor a gobé trois autres grains, des plus gros, et roses : ceux-là, c'est pour encourager la tripaille à se bien comporter. Avant le dessert, encore trois grains, un brin verdâtres, du carminatif, qu'on dit, rapport aux gaz qui gargouillent dans les contours des boyaux. C'est là que le drame a commencé : Agénor en a laissé tomber deux ou trois et, bien que toute la maisonnée ait rôdé à quatre sous la table, bernique ! pas moyen de remettre la main dessus.

Au café, il a pris encore une poudre, et demi-heure après, re des grains, jaune-violet, pour activer un bon brassage de toutes les merveilles de la cuisine, tout en calmant les nerfs, un peu par tout.

Tout à coup, voilà le chien qui sort de sous la table, se met à courir comme

un cyclone, en gémissant comme un damné. Il s'est dressé sur les pattes de devant, puis sur celles de derrière. Il a fait à roule-tonneau sur le beau tapis. Il s'est mis tout plat, en faisant des ranquemalées épouvantables. Il faisait dzinguer ses oreilles à toute vitesse, se frottait les moustaches. On aurait dit qu'il allait se mettre à rendre, puis qu'il cherchait un coin... oui, ma foi !... et puis il recommençait la série de ses exercices... Agénor était au non plus de sa vie !

La petite à André, une blondinette fûtée comme une souris, a dit :

— Peut-être que le chien a avalé les pilules, et c'est ça qui le tourmente !

On avait compris : ces pilules qui passent pour sauver les gens, ce n'est rien tant bon pour les chiens, et c'est ça qui lui avait mis la révolution dans les organes. Tout de même, vers les quatre heures, ça avait donné le tour ; le cabot avait recommencé à jouir de la vie et repris sa musique favorite.

Le soir, après le départ d'Agénor. André nous a raconté la pièce. Il a conclu :

— Faut croire qu'Agénor est tout de même assez solide, puisqu'il résiste aux pilules.

St-Urbain.

Choucroute garnie à la bonne franquette

LIBERTÉ
PÂTRIE

CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2